

ENTREVOIR

Mondé & The Blind

Techniques : bombes aérosol, peintures acryliques, encres et plâtre.

Issue de la collaboration entre l'artiste toulousain **Mondé** et le nantais **The Blind**, la fresque **ENTREVOIR** prend place sur la façade de l'Espace Roguet.

Mondé, artiste local mondialement reconnu, a déjà mis sa patte sur plusieurs murs de Toulouse et ailleurs dans le monde. Il a développé sa propre typographie depuis plus de 20 ans. Il mêle des mots et des couleurs, reprenant l'énergie du premier geste dans la plus pure tradition du graffiti. Son travail se joue d'ombres et de lumières avec le mat et la brillance, la lumière et la matière, des éclaboussures et des jetés de couleurs. Un savant mélange de précision et de lâcher prise. Sa recherche calligraphique interroge et crée des ponts entre les cultures : « Certains y voient une influence arabe, d'autres du sanscrit, on y voit ce qu'on veut en fait, moi j'aime développer mes lettres dans une sorte d'écriture automatique, elles évoluent au fil du temps ». Cette recherche autour de l'écriture et du partage a donné l'idée à Mondé de faire appel à The Blind pour la réalisation de cette fresque à quatre mains. Ces deux artistes travaillent chacun de manière très personnelle l'écriture et le lettrage.

The Blind a créé le graffiti pour les personnes malvoyantes en 2004. Depuis, ses messages en braille ont fait le tour du monde « Je me suis demandé comment aider les déficients visuels à avoir accès au graff. J'ai appris le braille, et je le reproduis en collant des demi-sphères de plâtre sur les murs ». L'interrogation et la curiosité que ses œuvres provoquent sont essentielles. Comprendre le message nécessite une clef de lecture : voyants et non-voyants ont besoin l'un de l'autre pour accéder à cet art en trois dimensions. Chaque message est singulier et prend tout son sens uniquement grâce au contexte dans lequel il a été inscrit. Seuls points communs entre toutes les œuvres : l'ironie, la provocation et l'envie de l'artiste de montrer aux yeux de tous que l'art urbain reste palpable et accessible à tous. Il écrit ainsi des messages décalés et drôles, « pas vu, pas pris » sur la façade d'un palais de justice en clin d'œil aux démêlés des graffeurs avec la loi, par exemple, ou « Braillons », une façon de dédramatiser le handicap et d'amorcer le dialogue : « Les voyants voient ces explosions de couleurs et à côté de ça, ils ont besoin d'aide pour comprendre ce qui est écrit en braille. Ça crée du lien et c'est ce que j'aime, créer du lien, entre les gens et avec d'autres artistes ».